

E C H O D E S V U L C A I N S

Siège (provisoire) 27, rue de Condé - LYON
Rédacteur : Jean DUPONT
Groupe Spéléologue du CAF de LYON

N° 2

Février 1961

En commençant ce deuxième numéro de l'année, je prie humblement tous les Vulcains de penser d'abord à faire de temps en temps des articles pour l'écho et surtout de me les faire parvenir autour du 20 du mois en cours. En les remerciant d'avance, nous passons maintenant aux choses ...très sérieuses.

ACTIVITES DU MOIS

Ce mois de Janvier nous a réservé quelques surprises.

Dimanche 7 Janvier : Nous avions projeté une sortie mixte spéléo-ski. Nous devions explorer un trou dans la vallée du désert et faire du ski au col de Porte l'après midi.

Il y avait ; Paul AVIOTTE, Christian DIQUIRICO, Alain BOUILLON, Raymond PATUREAU, Jean DUPONT. C'est Paul qui avait repéré le trou signalé par un poteau indicateur sur la route. Malheureusement, il n'y avait pas de trou, mais une vague gorge encaissée et enneigée aussi nous sommes allés skier à St Pierre de Chartreuse puis l'après midi, nous avons rejoint Jean BARBIER, Mme AVIOTTE et Mme Barbier au col de Porte.

Dimanche 22 Janvier : Alain BOUILLON, Noël GRANGEON et Georges DUBREUIL sont allés essayer de faire la grotte du Guiers Vif. Ils n'y sont d'ailleurs pas arrivés vu la neige abondante. Ils n'ont pu faire les grottes des Echelles qui étaient fermées.

Conclusions.

Il semble qu'il y ait une lacune grossière, car sur deux expéditions, nous n'avons pas réussi à rentrer sous terre. Donc dorénavant, il faut que le trou projeté, existe et soit repéré précisément par Louis Berger. D'autre part, en cette saison, il semble nécessaire de toujours emmener du matériel escalade : crampons, piolet et cordes. Le matériel pour éviter des pertes de temps, sera préparé au local le Samedi précédent l'expédition.

VULCAIN MECONNU!!

Nous nous sommes rendus compte de la nécessité d'un responsable qui coordonnerait les différentes charges de chacun. Le Groupe m'a demandé d'être celui-là ce que j'ai accepté avec plaisir. On m'a, en somme chargé de veiller à la bonne marche du groupe.

Celle-ci repose sur un seul point : la décentralisation. Il faut que tous les membres collaborent d'une façon active à la vie du groupe. Car, si chacun y met du sien, de la réunion de toutes ces idées naîtront de forts beaux projets pleinement réalisés dans une bonne ambiance.

C'est pourquoi, je demande à ceux qui ne font jusqu'à maintenant que vivre avec le groupe de changer et de vivre dans le groupe. Les idées et les projets que nous émettons à chaque réunion sont très bons et très nombreux, mais un grand nombre tombent à l'eau. Pourquoi ? Parce que personne ne s'en charge vraiment et explicitement et que l'affaire

si intéressante soit-elle tombe dans l'oubli. Chacun comptant sur son petit copain pour s'en charger. Des choses importantes et profitables pour nous, nous échappent bêtement. Je ne parle pas des choses qui nous échappent simplement parce que certains n'en parlent même pas.....(matériel, trous, etc...).

L'appartenance au groupe n'est pas une formalité et le nouveau qui donne ses 10 NF ne sait pas dans quelle galère, (doré quand même) il s'engage. Car nous ne voulons pas une présence ou une cotisation (quoique ça arrange tout le temps) mais nous voulons un bonhomme avec tout ce que cela comporte. Nous n'avons (ou nous ne devrions avoir) que des membres à part entière c'est à dire entièrement actifs, avec leurs idées, projets et capacités propres qu'il leur faut mettre en valeur pour " VULCAIN".

Mais il faut voir beaucoup plus grand. Il me semble indispensable qu'il y ait un échange entre les copains. Je m'explique: certains, parmi nous, sont arrivés par leur capacités et leur volonté à se faire de belles situations et , de par leur age, ils ont acquis une certaine expérience qu'ils doivent essayer de communiquer aux plus jeunes et aux moins favorisés. Cela n'exclut pas, un échange en sens invers qui peut être aussi profitable.

Ils ont là, une grande responsabilité car c'est l'avenir du groupe et ils doivent en prendre conscience s'ils ne l'ont déjà fait. Pour vivre, le groupe doit se renouveler constamment de façon à ne pas "s'encroulenter". Il faut donc que des jeunes soient sans arrêt incorporés et formés. Il ne s'agit pas de la formation spéléo qui, elle, est automatique mais, et, c'est là que rentrent en jeu les capacités de tous, d'une formation humaine. Très importante, si les jeunes en question sont mordus, et consacrent tous leurs temps libres au groupe qui devient leur seule source.

Malheureusement, quelques uns des membres actifs actuels ne semblent pas avoir envisager la question sur cet angle. Espérons qu'ils le feront et qu'ils comprendront l'importance que peut avoir le rôle formateur du groupe. Rôle facilité, puisque c'est en satisfaisant à notre sport favori que tout se fait, rôle intéressant, puisque nous formons nos successeurs.

On comprends aussi par là même, l'intérêt qu'il faut apporter à la nouvelle formule des réunions sous forme de petites conférences instructives. Il ne faut pas laisser le filon s'éteindre. Il y a beaucoup de sujets qui peuvent être traités : géologie, secourisme, hydrologie, matériel spéléo,...) d'autant plus qu'on peut étendre les sujets à volonté (applications de la géologie : pétrole, vulcanologie, biochimie....etc....). Il serait évidemment souhaitable que des capacités jusqu'alors cachées se révèlent.....

C'est en tenant compte de tout cela qu'il faut envisager (avec optimisme) les deux activités primordiales de l'année : la séance de cinéma et le camp 6I. D'ailleurs, elles sont très liées, l'une servira en partie à financer l'autre.

Je termine cet article en espérant avoir dit ce qu'il fallait, ouvert de nouveaux horizons à certains et ne montrer à la hauteur dans la nouvelle tâche qui m'est échue.

Jeannot

NOUVELLES VULCANOLOGUES

Nous avons appris la naissance de la petite fille de Jean BARBIER . Félicitations et remerciements (anticipés...)

A la dernière réunion (23 Janvier) il y avait beaucoup de monde presque à l'heure (bravo !) Paul nous enfin parlé de topographie ce qui était très intéressant. En outre, nous avons parlé de la séance : billets distribués le 30 Janvier, réunion des responsables le Mercredi 2 Février ; de la piscine : espérons réponse rapide; du local : toujours rien; Raymond BECQ a bien voulu se charger d'être conseiller technique au matériel; Louis BERGER va préparer un petit topo sur le secourisme ; nous reprenons avec ardeur la construction d'échelles .

Courant Février, le professeur RUSSO nous fera un exposé sur la géologie.

Nous venons de recevoir les remerciements de Daniel Friedman, celui ci en même temps nous demande des renseignements sur l'Anou BOUSSOUIL dans la Djurjura auprès duquel il est actuellement en opérations. D'autre part il est avec un spéléo isolé qui désire connaître le coût approximatif des tronçons de 10 m. d'échelles.

Pierrot ne demande d'envoyer le bonjour à Dinascia Raymond qui est avec lui à Nice et qui fait partie du G.R.E.S. (groupe étude recherche scientifique). Il se pourrait d'ailleurs que celui-ci viennent avec nous en rentrant.

Cette semaine, il y a eut de nombreuses charges nouvelles au groupe :

- Mme AVIOTTE devient la secrétaire du groupe
- Raymond BECQ, conseiller technique au matériel
- Georges DUBREUIL rejoint Alain BOUILLON au matériel
- Daniel DOREL se charge de la photographie
- Maurice ALAUZET est responsable de la commission des courses
- Christian DIQUIRICO s'occupe de la recherche et du calquage de plans nouveaux

ECHO DE LA ECHO

Quand, dans la vie civile, je ne demandais parfois quel effet ce petit livret pouvait produire sur nos trouffions.....

.....et bien voilà la réponse.

"Trait d'union" Et bien oui ! ça en est vraiment un, pareil à une lettre, il se fait attendre. Mais quand il arrive, c'est un peu de joie qui vient égayer la vie morne de la caserne. La vie qui est la vie sans être la vie.....

On se sent pénétré par la liberté, par l'utilité de l'équipe, on se sent pénétré par son esprit. Plus on le lit, plus on s'éloigne et aux moments où on lève les yeux on est rappelé à la réalité par des murs, des barbelés, des piqûres, des corvées.

Alors malgré tout ça, l'espoir renaît " la bas on pense à moi" alors ces quelques feuillets on les montre aux copains, on parle d'Emile, de James, de Jeannot, de Gérard et de tous. Mais les autres ne peuvent pas comprendre : la spéléo, les retours crevés, l'obscurité, l'amitié le plancher qui bouge, Mammoth, le vasistas qui tombe sur les têtes, la promptitude d'Alain son nez, le berlingot, les cassoulets, les pilchards, les veillées, les pannes, les rapports à taper.....

....C'est ça, la vie.....

Pierrot

Petite remarque

Sur une idée d'Alain qui consistait à faire régulièrement des réunions extraordinaires au CAF pour les tenir au courant nous en sommes arrivés à la conclusion que cette solution n'était guère à envisager mais que, par contre, il faudrait essayer de faire élire l'un d'entre nous au comité de direction du CAF. De cette façon la liaison serait très efficace et celui qui nous représenterait pourrait exposer nos problèmes. Dès le lendemain je me suis renseigné au CAF. On m'a dit que d'une part le comité constituait le sacro-saint du CAF donc qu'il était très difficile d'y rentrer néanmoins vu la nécessité il est presque certain qu'une solution intermédiaire sera adoptée. Dans ce sens, il faut que Noël contacte soit le président, soit le secrétaire général. Par la même, je lui rappelle que l'on attend des nouvelles précises de notre subvention, du président pour la séance, de Mr Ganbs pour les programmes.

Je vous rappelle également la prochaine séance du CDS qui aura lieu le 7 Février au local des Cyclotouristes 27 rue Puits Gaillot. Au cours de celle-ci il y aura une conférence sur les chauves souris.

Jeannot

PREPARATION des EXPEDITIONS

Les échecs des expéditions précédentes prouvent que nous devons porter toute notre attention sur la préparation et l'organisation des sorties. Si la journée n'est pas entièrement perdue, car à défaut de spéléo, on peut faire du ski ou prendre un bol d'air, il n'en reste pas moins que le but essentiel n'est pas atteint. Un échec peut encore passer, mais une répétition de ce dernier trop fréquente risque fort de laisser les Membres de notre Groupe qui le subisse; d'autant plus que malgré la non réussite de l'expédition, les frais restent les mêmes. La dépense d'autant plus élevée que le lieu de prospection est éloigné, est souvent une lourde charge à supporter.

En conséquence, il me semble indispensable d'apporter un remède à cet état de choses pour que de pareils faits ne se renouvellent pas, et je crois qu'il serait bon de créer une Commission des expéditions avec à sa tête un responsable, qui changerait à chaque sortie et qui serait désigné parmi les spéléos les plus avertis et les plus entraînés. Celui-ci aura la charge de préparer soigneusement son expédition et de prendre toutes les décisions qu'elle impose.

En effet, les deux sorties "manquées" avaient lieu en Chartreuse: la première bien équipée au point de vue matériel (celui-ci avait été préparé et vérifié la veille du départ) s'avéra infructueuse par manque de renseignements topographiques: il n'y avait pas plus de gouffre dans la région indiquée que de neige au Sahara. La seconde, qui possédait des renseignements topographiques précis ne fut pas menée à bien par manque du matériel nécessaire pour atteindre la cavité représentée.

En conclusion, nous devons tirer la leçon suivante:

1°) Nommer une commission des Courses, celle-ci devant être formée par les meilleurs spéléos,

2°) Comme déjà dit désigner un responsable pour chaque expédition, celui-ci ayant pour tâche:

a) de faire préparer et de vérifier l'état du matériel la veille du départ,

b) de s'assurer que l'équipement individuel de chaque membre faisant partie de l'expédition est suffisant. (très important), le Responsable de la Course pouvant refuser de faire descendre un spéléo mal équipé.

c) d'avoir en mains tous renseignements possibles sur la cavité à explorer (situation géographique, moyen d'accès, conditions locales, etc....)

d) et TRES IMPORTANT L'HIVER, de s'assurer de l'état des routes conduisant au lieu d'exploration, en se renseignant également si l'expédition peut avoir lieu en raison des conditions atmosphériques (pluie, neige, etc...) et si l'accès à la grotte est ouvert.

Il me semble, qu'en partant de ces bases, nous ne devons plus aller au-devant de nouveaux échecs, mais au contraire, intéresser davantage, si cela est possible, chaque membre à participer à la préparation et à la bonne conduite des expéditions.

Paul AVIOTTE.

AUX LECTEURS ET AMIS

J'ai pu constater lors de ma dernière permission le gros effort fourni par certains membres du groupe. En me rendant, Samedi à la galerie Bonnafous, j'ai assisté à la construction minutieuse des échelles. Evidemment, ces échelles sont solides et la sécurité du spéléo dépend uniquement de la solidité des barreaux, des goupilles et des cables mais aussi de l'entretien de ces échelles ceci après chaque sortie surtout si celles-ci sont entreposées dans un local humide.

Mais la sécurité dépend aussi de bien d'autres choses. Par exemple, les cordes qui peuvent se sectionner sur les rochers, où simplement l'usure du lasso nylon qui risque de provoquer des accidents stupides.

Pour nous, spéléo, nous avons plaisir à "foncer". Mais cette idée peut être contrariée par un manque de matériel ce qui nous oblige à certaines acrobaties, plutôt périlleuses (d'ailleurs réprouvées par la morale établie) et parfois (rare) une courte chute nous rappelle à l'ordre. Nous en avons eu l'exemple au Faux Marzal. Un participant de cette expédition désireux de foncer à juger superflu la corde d'assurance, il a eu la désagréable sensation de vivre les dernières secondes de sa courte vie.....mais la chance a bien voulu le stopper intervenant par un petit noeud d'échelles dans lequel son pied s'est pris. Résultat : le péroné cassé, trois mois d'arrêt de travail et tous les ennuis qui en découlent. Et pourquoi ? pour ne pas avoir voulu patienter quelques minutes après la corde d'assurance.

Ceci n'est qu'un exemple parmi les péripéties du groupe (le plus grave).

Il est nécessaire que régulièrement un des membres vérifie le contenu des troussees de pharmacie de façon à remplacer les produits usés.

Une question reste aussi très importante, c'est celle de l'instruction des membres sur les premiers soins rudimentaires à donner aux blessés. Ceci constitue le secourisme. Je ne permets de signaler l'intérêt que porte le service départemental de la Jeunesse et des sports sur ces deux points : prudence et secourisme. Ils sont mis en relief dans les stages qui ont lieu annuellement à Vallon Pont d'Arc (Ardèche) dans une région propice à la spéléo et à beaucoup d'autres sports (canoë, escalade, plongée). Chaque année sont décorés des diplômés reconnaissant la capacité au titre Bénévole d'initiateur ou de Moniteur spéléo ainsi que de plein-air. Ces stages bénéfiques sont dus à Mr SCHAFFRAN qui en est le fondateur.

A bientôt, un du groupe :

E. CHEILLETZ

SOUHAIT

J'ai reçu une lettre du Spéléo-Club Montalien qui nous envoie leurs vœux pour cette année en nous souhaitant de grosses découvertes. Ils pensent bientôt faire une sortie avec nous. Le gouffre serait dans la Grande Chartreuse et serait profond de 380 m..
Espérons une bonne collaboration pour vaincre ce géant

Alain

SPÉLEOLOGIE EN SÉCURITÉ

La spéléo est un sport assez inconnu du grand public et qui semble de prime abord "excentrique". Quel plaisir peut-il bien nous amener à travers la fatigue, le froid, l'humidité.....et pourtant.....

L'attrait de l'inconnu semble jouer un grand rôle dans l'attachement profond que nous lui portons. C'est un sport complet où la technique joue un grand rôle et qui demande une préparation minutieuse pour atteindre le but fixé et réussir les sorties. Cette préparation est d'abord l'affaire du responsable de la course mais tous doivent y collaborer dans une bonne ambiance amicale. Ainsi chacun amène son projet à la réunion et tout le monde en discute.

Il y a surtout trois choses à bien mettre au point :

- lieu de l'expédition c'est à dire la région qui nous intéresse et le but précis qui nous y amène (sportif, scientifique, biologique, topographique, géologique...)
- Matériel : en rentrant il doit être remis en état pour l'expédition suivante et

les participants le prépareront à l'avance.

- préparation des équipes. C'est à dire que le groupe doit être divisé en plusieurs équipes qui devront assurer un travail bien défini au cours d'exploration, ceci pour des gouffres assez importants. Mais je crois qu'il serait bon de la faire pour de petites expéditions. Il y a, bien sûr, des places ingrates : rester des heures sur des éboulis ou en surface. Mais les satisfactions sont les mêmes que l'on soit à la surface ou à - 240; le copain sera toujours entré dans la joie de la victoire.

La réussite de l'expédition peut tenir dans tes mains, si tu ne fais pas ton boulot, le groupe entier en souffrira. Il n'y a que l'organisation et la bonne entente entre camarades qui peuvent empêcher cela.

CONSCIENCE PERSONNEL

A côté du matériel collectif, il y a le matériel individuel. C'est à dire que tu dois avoir un équipement convenable. Lorsque tu explores une cavité, ton matériel ne devrait pas te déranger.

Combien de fois as-tu fini une exploration sans lumière, à tâtons tu recherches la sortie en risquant de provoquer des accidents pour toi et les camarades qui te suivaient. Cela vaut la peine d'être discuté et approfondi. Ces incidents se sont souvent renouvelés au cours des sorties. Il serait donc préférable que tu prennes tes responsabilités.

Tu prépareras ton matériel, tu le surveilleras à ton départ. Une fois devant le trou tu ne retardera pas les copains pour une buse ou une pile égarée que tu as cru emmener avec toi. Avant de partir vérifie la combinaison. Pas de raccommodage avant de descendre. Nous ne faisons pas de couture, mais de la spéléologie....ce que bien des gars semblent ignorer..... Tu devras avoir ton propre matériel, évite de dire au copain de t'emmener ceci, cela...une paire de chaussures qui ne t'iront pas et tu resteras en surface pendant que les copains feront une formidable exploration.

Il ne te restera plus qu'à chercher un trèfle à quatre feuilles pour te donner le bonheur à la prochaine expédition.

Occupation instructive.....!

Alain BOUILLON

P.S. On apprend de source sûre que la petite fille de Jean se prénomme " Anne " .